

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. THÉODORE

## La campagne agricole 1963-1964

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 106 (1965), p. 248-254

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1965\\_\\_106\\_\\_248\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1965__106__248_0)

© Société de statistique de Paris, 1965, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## IV

### LA CAMPAGNE AGRICOLE 1963-1964 (1)

Cette campagne a été caractérisée par un hiver froid, suivi d'un printemps assez frais accompagné de gelées au début du mois de mars. Les températures de l'été ont été supérieures à la moyenne. En fin de campagne, la sécheresse accentuée a eu une influence déterminante sur les conditions végétatives du maïs et des fourrages : les rendements en baisse ont gêné l'alimentation du bétail. La production du vin a été bonne et la qualité très satisfaisante malgré la pluviométrie du début du 4<sup>e</sup> trimestre, elle succédait à une récolte importante, mais « de petit degré ».

#### 1. PRODUCTION VÉGÉTALE

Les surfaces en *blé* sont en progression par rapport à l'année précédente, mais se situent au même niveau que la moyenne quinquennale 1959-1963. Un bon rendement permet d'approcher les 140 millions de quintaux, il en est résulté quelques difficultés d'écoulement. Liée à une réduction des superficies en *orge*, la récolte totale de cette céréale est en baisse de 8 % par rapport à la campagne précédente, mais encore très supérieure à la moyenne 1959-1963. La commercialisation s'est déroulée dans de bonnes conditions. La diminution des superficies d'*avoine* est encore sensible : diminution du cheptel chevalin et dégâts de l'hiver en sont les principales raisons.

En ce qui concerne le *maïs*, il faut rappeler les conditions très favorables de la récolte de 1963, la comparaison est d'autant plus défavorable pour 1964 (- 60 000 ha,— 17 millions de quintaux).

Les surfaces en *rizières* sont stabilisées et la récolte est de l'ordre de 122 000 t. On note une régression de riz longs et demi-longs.

La diminution de la consommation, la faiblesse des cours en 1963 ont pour corollaire une réduction des superficies, et ce fait joint à un rendement médiocre explique la diminution très sensible de la production totale de *pommes de terre*.

Superficies en augmentation, rendement satisfaisant ont donné une récolte excellente de *betteraves industrielles*. Sauf pour cette culture, toutes les plantes sarclées sont donc en régression. Le développement des oléagineux résulte d'une récolte abondante de *colza* : la superficie d'une année à l'autre augmente de 45 000 hectares et le rendement de près de 3 quintaux, le phénomène est inverse pour le *tournesol* qui accuse une réduction des superficies.

La *production fourragère*, comme on l'a déjà signalé, accuse en raison des circonstances

1. Résumé de l'Introduction à la Statistique agricole annuelle de 1964 établie par le Service central des Enquêtes et Études statistiques du ministère de l'Agriculture.

climatiques une diminution sensible. Si on considère l'ensemble de la production d'herbe en tenant compte des productions récoltées et dérobées. On enregistre :

	Millions de quintaux
Moyenne 1959-1963 . . . . .	729
1963 . . . . .	819
1964 . . . . .	700

L'année viticole a été bonne par suite des excellentes conditions atmosphériques de juillet et grâce à un état sanitaire satisfaisant. La récolte est en hausse de 8 % sur 1963 et sensiblement du même ordre de grandeur que celle de 1961.

Les six départements importants du midi représentent 48,5 % de la récolte totale.

### Production végétale

Cultures	Moyenne 1930-1939	Moyenne 1959-1963	1963	1964
	Milliers de quintaux			
Blé . . . . .	80 436	112 869	102 490	138 877
Seigle . . . . .	7 879	3 893	3 568	3 887
Orge . . . . .	11 041	58 916	73 840	67 710
Avoine . . . . .	47 493	27 399	28 760	23 100
Mais . . . . .	5 349	25 685	38 707	21 052
Pommes de terre				
primeurs nouvelles . . . . .	10 897	6 335	6 602	6 446
conservation . . . . .	146 175	134 405	151 583	107 740
Betteraves industrielles . . . . .	91 171	131 080	139 514	162 414
Betteraves fourragères . . . . .	326 697	362 812	407 044	314 816
Total oléagineux . . . . .	180	1 756	2 123	2 942
Total légumes secs . . . . .	2 508	1 854	1 605	1 178
Prairies artificielles . . . . .	112 441	171 086	184 253	142 214
Prairies temporaires . . . . .	17 365	85 765	104 010	96 172
Fourrages annuels . . . . .	24 560	50 927	62 060	43 268
Vin (1 000 hl) . . . . .	58 885	60 900	57 526	62 432

### Production végétale. Superficie et rendement

Cultures	Moyenne 1930-1939		Moyenne 1959-1963		1963		1964	
	Milliers hectares	qx/ha	Milliers hectares	qx/ha	Milliers hectares	qx/ha	Milliers hectares	qx/ha
Blé . . . . .	5 228	15,4	4 243	26,6	3 850	26,6	4 388	31,5
Seigle . . . . .	680	11,6	274	14,2	232	15,4	220	17,7
Orge . . . . .	750	14,7	2 210	26,7	2 539	29	2 300	28,8
Avoine . . . . .	3 334	14,3	1 403	19,5	1 287	22,3	1 094	21,1
Mais . . . . .	340	15,8	864	29,7	952	39,4	893	23,6
Pommes de terre								
primeurs nouvelles . . . . .	119	87,2	61	103,2	45,6	144,8	47,2	186,6
conservation . . . . .	1 294	113	814	165,1	788	192,4	633	170,3
Betteraves industrielles . . . . .	318	287	303	433,5	371	376,1	425	382
Betteraves fourragères . . . . .	893	366	777	467,1	739	551,2	698	451
Total oléagineux . . . . .	14	11,2	130	13,5	140	15,2	163	18,1
Total légumes secs . . . . .	254	9,9	156	11,9	118	13,7	103	11,4
Prairies artificielles . . . . .	2 931	38,4	3 263	52,4	3 142	58,6	2 885	49
Prairies temporaires . . . . .	549	31,6	1 646	52,1	1 818	57,2	1 996	48,2
Fourrages annuels . . . . .	722	34	767	66,4	719	86,3	644	67,2

La production fruitière peut être marquée par les traits suivants : stabilisation de la production de pommes et de poires réduite par le manque d'eau. Très mauvaise récolte d'abricots (gel de mars) et de prunes, régression de la production de pêches. Ce fléchissement a pour origine la sécheresse de l'été, mais l'extension des plantations fruitières semble s'être poursuivie pour les pommes, les poires et les pêches. La consommation de jus de fruits est en augmentation de 3,7 % par rapport à l'année précédente en dépit d'une baisse des ventes de jus de raisin.

En raison des jeunes plantations de vergers, les années 1965 à 1967 devraient être marquées par une progression sensible de la production fruitière.

*Production fruitière*

Fruits	Périodes	1959-1963	1963	1964
		Milliers de quintaux		
	Année 1958			
Pommes de table . . . . .	3 035	7 324	9 873	10 893
Poires de table . . . . .	398	2 707	3 244	3 807
	Moyenne 1930-1939			
Abricots . . . . .	146	826	1 633	363
Cerises . . . . .	564	952	1 259, 1	1 147
Pêches . . . . .	571	3 386	4 556	4 151
Prunes . . . . .	348	903	1 160	573
Prunes à pruneaux . . . . .	100	331	404	381
Fraises . . . . .	133	460	550	570
Noix . . . . .	425	316	355	376
Châtaignes . . . . .	1 427	966	930	899

La consommation d'engrais demeure en progression et les résultats pour les 5 dernières campagnes s'établissent ainsi :

*Consommation d'engrais*

Campagnes	Azote N	Anhydride Phosphorique P <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	Potasse K <sub>2</sub> O
		1 000 t	
1951-1952 . . . . .	224	479	355
1958-1959 . . . . .	455	825	644
1961-1962 . . . . .	612	1 041	798
1962-1963 . . . . .	696	1 133	888
1963-1964 . . . . .	791	1 194	921

Les taux annuels d'augmentation sont les suivants (%) :

	Azote	Anhydride Phosphorique	Potasse
1962-1963/1961-1962. . . .	14	9	11
1963-1964/1962-1963. . . .	14	5	4

2. PRODUCTION ANIMALE

L'état sanitaire du cheptel a été bon et 93 % du cheptel bovin est soumis aux opérations de dépistage et de prophylaxie.

Les effectifs des animaux de ferme au 1<sup>er</sup> octobre 1964 figurent ci-dessous :

*Effectifs des animaux au 1<sup>er</sup> octobre*

Années	Espèce chevaline	Espèce bovine	Espèce ovine	Espèce porcine
	Milliers de têtes			
1938 . . . . .	2 692	15 621	9 872	7 127
1952 . . . . .	2 333	16 193	7 662	7 154
1959 . . . . .	1 825	18 785	8 942	8 357
1963 . . . . .	1 357	20 041	8 626	8 967
1964 . . . . .	1 228	20 244	8 821	9 043

La population chevaline continue de regresser, mais cette diminution devient en valeur absolue chaque année plus réduite. On pourrait s'attendre à une stabilisation des effectifs équins en raison du développement du sport et du tourisme hippique et d'une reprise de l'élevage du cheval pour la boucherie.

L'effectif de l'*espèce bovine* progresse d'environ deux cent mille têtes entre 1963 et 1964, ce fait résulte de la diminution en 1964 des abattages de veaux et d'une reconstitution de l'effectif des jeunes de moins de 12 mois non destinés à la boucherie. En effet, l'appréciation de la variation de l'effectif total doit être nuancée selon les catégories d'animaux : l'effectif des taureaux en diminution sensible depuis de nombreuses années est pratiquement stabilisé, les femelles de 24 mois et plus sont en reprise légère, l'effectif femelles réformées est en légère baisse. Le second trait le plus caractéristique est la diminution de la génération de un à moins de deux ans touchée particulièrement par les abattages importants de l'année 1963.

L'*espèce ovine* serait en légère reprise, tandis que les effectifs *porcins* sont stables, mais des enquêtes sont actuellement en cours ou prévues en 1966 qui devrait préciser la structure de ces troupeaux. On remarquera simplement pour les deux espèces un accroissement des effectifs de moins d'un an. Pour le porc, il en est résulté des abattages importants durant les cinq premiers mois de l'année 1965.

Les productions animales s'établissent ainsi :

'Espèces	Moyenne 1958-1960	1962	1963	1964
Milliers de tonnes nettes				
Gros bovins . . . . .	1 012	1 261	1 238	1 185
Veaux . . . . .	353	415	423	403
Porcins . . . . .	1 152	1 286	1 216	1 203
Ovins . . . . .	123	131	117	124
Équins . . . . .	88	68	76	74
Total . . . . .	2 723	3 161	3 070	2 988

On notera la stagnation et même la régression de la plupart de ces productions.

Lait	1958-1960	1962	1963	1964
Millions d'hectolitres				
Lait de vache total . . . . .	211	236	246	245
dont destiné à la consommation humaine	168	188	195	198

L'arrêt de la progression du lait de vache est le fait de la sécheresse de l'année et de la diminution du nombre des vaches en exercice, au 1<sup>er</sup> octobre 1964; en effet, l'effectif des génisses non encore en fonction était en augmentation par rapport à l'année précédente.

#### Le commerce extérieur

Les tableaux ci-après condensent les principaux renseignements relatifs aux produits échangés intéressant l'agriculture et les industries agricoles et alimentaires (postes 01 et 02 de la nomenclature S. H.)

A l'importation, l'importance de ces deux branches (01 + 02) diminue en valeur relative (évolution résultante de la réduction des importations en provenance de la zone franc) A l'exportation, la proportion des échanges à destination de l'Étranger est en augmentation

sensible. Les principaux produits exportés appartiennent aux groupes céréales, boissons alcoolisées, sucre et sucreries, produits laitiers.

*Commerce extérieur — importations — (01 + 02)*

Années	Étranger			Zone franc			Total		
	Agricoles	Totales	Ag/T	Agricoles	Totales	Ag/T	Agricoles	Totales	Ag/T
	Millions NF		%	Millions NF		%	Millions NF		%
1959. . . . .	2 682	26 289	10,2	4 657	26 289	17,7	7 339	26 289	27,9
1960. . . . .	3 092	31 377	9,9	4 781	31 377	15,2	7 873	31 377	25,1
1961. . . . .	3 143	33 406	9,4	4 587	33 406	13,7	7 710	33 406	23,1
1962. . . . .	3 891	36 789	10,6	4 832	36 789	13,1	8 723	36 789	23,7
1963. . . . .	4 878	43 566	11,2	4 531	43 566	10,4	9 409	43 566	21,6
1964. . . . .	6 053	50 481	11,9	4 702	50 481	9,3	10 755	50 481	21,2

*Commerce extérieur — exportations — (01 + 02)*

Années	Étranger			Zone franc			Total		
	Agricoles	Totales	Ag/T	Agricoles	Totales	Ag/T	Agricoles	Totales	Ag/T
	Millions NF		%	Millions NF		%	Millions NF		%
1959. . . . .	2 339	29 031	8,0	1 652	29 031	5,7	3 991	29 031	13,7
1960. . . . .	2 943	34 784	8,5	1 966	34 784	5,6	4 909	34 784	14,1
1961. . . . .	3 779	36 643	10,3	2 100	36 643	5,7	5 879	36 643	16,0
1962. . . . .	4 117	37 436	11,0	1 672	37 436	4,5	5 789	37 436	15,5
1963. . . . .	5 362	41 338	13,0	1 462	41 338	3,5	6 824	41 338	16,5
1964. . . . .	6 216	45 704	13,8	1 461	45 704	3,2	7 677	45 704	16,8

*Note* : Il n'est pas calculé de balance pour éviter l'alimentation d'une polémique inutile sur les rubriques à inclure ou à exclure selon les diverses optiques des « utilisateurs ».

*Les salaires dans l'agriculture*

L'évolution des salaires sur la base 100 en 1957 accuse une progression assez sensible

1958. . . . .	117	1962. . . . .	156
1959. . . . .	132	1963. . . . .	176
1960. . . . .	137	1964. . . . .	197
1961. . . . .	146		

*Salaires bruts mensuels NF*

	Domestique de ferme nourri et logé	Servante de ferme nourrie et logée
Avril 1959 . . . . .	189	152
Avril 1963 . . . . .	250	198
Avril 1964 . . . . .	276	224

L'immigration de main-d'œuvre étrangère a facilité la réalisation des travaux saisonniers, les effectifs de nationaux italiens sont en baisse, compensés par les immigrations espagnole et portugaise.

*La mécanisation*

A la fin de 1964, le parc de tracteurs atteint le million d'unités, la progression absolue en un an serait du même ordre qu'en 1963.

	Parc de tracteurs Millier d'unités
1959 . . . . .	700
1962 . . . . .	890
1963 . . . . .	955
1964 . . . . .	1010

Les immatriculations d'engins neufs demeurent sensiblement au même niveau tandis que les transactions du matériel d'occasion augmentent régulièrement.

Matériel	1959	1963	1964
	Millier d'unités		
Neuf . . . . .	84	77	82
Occasion . . . . .	59	91	103
Total . . . . .	143	168	185

*Principaux indicateurs concernant les prix agricoles*  
sur la base 100, moyenne des années 1958-1959-1960

Le tableau ci-dessous résume les principaux indices intéressant l'agriculture.

Années	P. I. N. E. A (1)	Prix agricoles à la production			Salaires agricoles	Prix de détail Paris	Indice des prix à la consommation (comptes de la Nation)
		Indice général	Production végétale	Production animale			
1962 . . . . .	108	109	107	110	119	113	112
1963 . . . . .	112	119	101	127	133	118	117
1964 . . . . .	114	118	99	127	148	122	122

(1) Indices des prix industriels nécessaires aux exploitations agricoles.  
Calculs dérivés entrepris à partir des indices correspondants, base 100, en 1949, ces raccords n'étant pas rigoureux, les données du tableau ci-dessus ne sont pas officielles.

*Les comptes de l'agriculture*

La branche agricole est marquée par une diminution de la valeur ajoutée de 1,2 %, le revenu brut d'exploitation régresse de 3,3 % par rapport à 1963. L'année 1964 diffère donc de l'année 1963 qui avait accusé, au contraire, une amélioration assez sensible du revenu agricole.

Rubriques	1959	1962	1963	1964 provisoire
	Millions de Francs			
Production . . . . .	32 801	42 828	45 081	45 810
Consommations intermédiaires . . . . .	7 767	10 154	11 050	12 183
Valeur ajoutée brute . . . . .	25 034	32 674	34 031	33 627
Charges d'exploitation . . . . .	6 261	7 377	7 986	8 496
Subventions d'exploitation . . . . .	98	251	238	276
Résultat brut (optique « production ») . . . . .	18 871	25 548	26 283	25 407
Variation des stocks . . . . .	+ 576	+ 1 461	— 31	— 146
Résultat brut (optique « commercialisation ») . . . . .	18 295	24 087	26 314	25 553

L'évolution de l'année 1964 s'explique par :

- une augmentation sensible du volume de la production végétale;
- une baisse légère du volume de la production animale;
- la régression des prix agricoles à la production particulièrement pour les produits végétaux.

Dans l'ensemble, la production en valeurs courantes se place au niveau 101,7 par rapport à 1963 mais consommations intermédiaires et charges progressent d'une année à l'autre de 8,6 %.

Service Central des Enquêtes  
et Études statistiques

\*  
\* \*

Le développement de l'*infrastructure statistique* au ministère de l'Agriculture s'est poursuivi notamment par la création de sections statistiques départementales, dans les Directions des Services agricoles. L'ensemble du territoire doit être couvert en 1966. Un effort très important de formation de ce personnel a été concrétisé par des stages à l'École nationale de la Statistique et de l'Administration économique et par des cours par correspondance pour le personnel déjà en place.

En matière d'enquêtes, 1964 a vu la fin des opérations sur le terrain du *sondage* au 1/10 portant sur la *structure des exploitations* agricoles (195 000 exploitants ont été interrogés individuellement). Cette étude conçue et coordonnée à Paris dans les conditions matérielles très défavorables, avec un personnel d'encadrement extrêmement réduit, doit cependant grâce au bon travail de collecte sur le terrain de ce matériel numérique :

- a) donner des renseignements utiles sur la population agricole et ses activités, les caractéristiques structurelles des exploitations agricoles;
- b) constituer une base de sondage pour des enquêtes spécialisées ultérieures.

Moins de quinze mois après la fin de l'enquête, des renseignements étaient déjà disponibles. Ce délai aurait encore été réduit si les facilités matérielles nécessaires avaient été accordées au S. C. E. E. S. et si les conditions générales de travail étaient meilleures.

Parallèlement à cette enquête extensive se sont déroulées diverses études par sondage spécifiques :

- Production céréalière;
- Production de la pomme de terre de conservation;
- Structure des vergers;
- Étude d'entretien sur la structure du cheptel bovin;
- Enquête sur la structure du cheptel ovin, etc.

Toute cette activité esquisse ce que pourrait et devrait être le programme statistique cohérent qui permettrait une connaissance objective du monde agricole, mais la prise de conscience politique de la nécessité des moyens (personnel, locaux, etc.) à accorder, du cadre d'activité aussi bien statutaire (titularisation des personnel contractuels) que psychologique (« surface » de la statistique dans la construction administrative), cette prise de conscience n'est pas encore effective et si une ébauche d'organisation commence à poindre, elle demeure frêle et si l'on n'y prend pas garde, les premières pierres posées risquent de se déliter rapidement...

G. THÉODORE